

au Texte, de dire, que Dieu supléoit alors le défaut du Soleil, & qu'il en soutenoit tout l'effet, parce que le moment qu'il avoit marqué pour la creation, n'étoit pas encore arrivé.

Si cela est, dira-t-on, il étoit assez inutile de créer un Soleil, puisque la nature ne s'apercevoit pas de son défaut, que la Lumiere n'avoit rien de commun avec lui, & qu'elle avoit indépendamment de lui toutes les perfections nécessaires pour former le jour dans tous les degrés, & dans toute la beauté. C'est pourtant ce que l'on n'oseroit penser de celui qui ne fait rien en vain, & qui ne multiplie pas les Êtres sans nécessité.

Ce seroit à Mr. Juliard à répondre à cette difficulté. Il prétend que la Lumiere est Lumiere indépendamment du Soleil, qu'aussi tôt qu'elle fut créée, Dieu la mit en mouvement, & qu'elle produisit une lueur foible, ou un faux jour, que le Soleil ne fit que perfectionner. Or si la Lumiere a pu par elle-même indépendamment du Soleil, produire une lueur foible par le moyen du mouvement, ou si l'on veut des vibrations que Dieu lui donna; quel inconvénient y a-t'il de supposer que cette Lumiere eut alors tout l'éclat & toute la force dont elle étoit susceptible indépendamment du Soleil, par le moyen d'un mouvement proportionné à l'effet d'un mouvement plus grand, ou des vibrations plus courtes & plus souvent répétées, que Dieu auroit mis dans la Lumiere, d'autant mieux que le Texte de Moïse paroît naturellement l'exiger ainsi.

On ne voit pas qu'il soit dit dans le Texte, que le Soleil ait été créé pour rehausser l'éclat du jour, ou pour augmenter comme infiniment la vivacité & la splendeur de la Lumiere: Il fut fait dit l'Auteur Sacré, pour présider au jour, de même que la Lune fut faite pour présider à la nuit, & comme celle-